

LA SAINTE VIERGE : PRÉPARATION PROPHÉTIQUE

Le plan de Dieu

Le Fils de Dieu venir dans notre monde comme un homme parfait, un homme achevé. Plus belle, ô combien ! fut la manière de l'Incarnation : le Rédempteur ne serait pas être un étranger, mais quelqu'un de notre race, chair de notre chair, os de nos os ; non pas seulement revêtu d'une nature créée, mais unissant réellement la création avec Dieu, se formant un corps tiré du fond commun de l'humanité. Par ailleurs, il était hautement convenable qu'il n'eût pas de père sur la terre.

Il se choisirait donc une mère qui lui communiquerait notre nature.

Résolu à s'incarner et à souffrir pour le salut des hommes, il entend donner à sa vertu rédemptrice son plein effet en faveur de sa Mère : non pas seulement la relever de la déchéance originelle, mais l'en préserver à l'avance et totalement. Toujours belle, agréable aux yeux de Dieu, toujours dans la lumière, elle occupera près de lui la place prédestinée, participant à toutes ses grandeurs.

Or c'est à Jésus-Christ qu'est due la primauté en tout, par le fait-même de l'Incarnation indépendamment de son but. Elle achève la hiérarchie des êtres en plaçant au sommet l'homme-Dieu qui unit les extrêmes. Et puisque dans cette hiérarchie, chaque degré tend à Dieu par le degré qui lui est supérieur, il appartient à Jésus degré suprême de présenter à Dieu l'hommage du monde entier.

Tout a été créée par le Verbe et retourne à Dieu par lui. Marie avait été prédestinée pour unir Jésus au monde, et par Jésus le monde à Dieu. Elle vient immédiatement après lui dans la pensée divine ; elle est l'aînée, la Reine, celle qui doit apprendre au monde à glorifier son Auteur. Ainsi l'Église peut-elle mettre dans sa bouche ces versets qui ont été écrits de Jésus : « Le Seigneur m'a possédée au commencement de ses voies, avant ses œuvres les plus anciennes. J'ai été fondée dès l'éternité. » (*Pr 8 22-23 Vg*).

Jésus est le Médiateur de la faveur céleste, de la grâce. Proportion gardée, sa Mère joue un rôle semblable. Le Père de Montfort parle du Médiateur de grâce et de la Médiatrice d'intercession.

Marie est la Mère de Jésus, la Mère du Sauveur. Elle sauve avec lui ; elle est Corédemptrice.

Leurs relations sont les mêmes avec les autres créatures, en particulier avec les anges. Il est leur chef par nature. Beaucoup pensent qu'il leur a mérité la grâce du salut que certains ont refusée. Marie est la Reine des Anges.

Telle est la grandiose unité du plan divin : « Réunir toutes choses en Jésus-Christ, celles qui sont dans les cieux et celles qui sont sur la terre » (*Ep 1 10*). « Je suis la Chemin, la Vérité et la Vie. Nul ne vient au Père que par moi » (*Jn 14 6*). Or Jésus nous est venu par Marie : il continue. Nous allons à Jésus par elle, et par Jésus nous retournons à Dieu.

Le péché des anges

Ne faut-il pas voir dans le rejet de ce plan le péché des anges ? Un refus d'adorer ce petit d'homme dans les bras de sa Mère. C'est ce que pensait un théologien du XVI^e siècle : Suarez.

Le péché originel

Nos premiers parents avaient été comme les anges ornés de la grâce sanctifiante. Comme les anges ils furent mis à l'épreuve. « L'ennemi de la nature humaine » (saint Ignace de Loyola) s'approcha d'Ève et la tenta : dans un vertige d'orgueil, elle cherchait la ressemblance divine. Séduite, elle entraîna celui dont dépendait le sort de l'humanité entière. Le premier couple humain était vaincu. Il perdait pour lui et pour ses descendants, tous les privilèges dont Dieu l'avait libéralement orné ; la nature humaine était déchue et détournée de sa fin.

Déjà, avec le péché, le trouble avait envahi l'âme des deux coupables. Quand revint l'ange qui sous forme sensible leur parlait au nom de Dieu, ils se cachèrent. Rappelés par la voix divine, ils entendirent l'arrêt de leur déchéance. Au tentateur, la première malédiction ; à la femme, sujétion à l'homme et les enfantements douloureux ; à l'homme le rude labeur sur une terre maudite jusqu'au jour où il retournera en poussière.

Le Protévangile

Mais dans la sentence-même se trouve incluse toute l'espérance du genre humain. S'adressant au serpent, Dieu dit : « Je mettrai une inimitié entre toi et la femme, entre ta postérité et sa postérité ; celle-ci te meurtrira à la tête, et tu la meurtriras au talon. » (*Gn 3 15*).

On passe des personnes à la race : Satan face à Ève ; puis l'engeance de Satan face à la femme et à Celui qu'elle engendrera.

Ève dut entrevoir que la promesse la dépassait. Pour le démon, la vision fut plus nette, et elle fut terrible. C'était la même qui avait excité sa révolte au seuil du Ciel, mais cette fois, la femme et le Dieu-homme lui apparaissaient menaçants, et prêts à venger sur lui le genre humain. C'est bien le groupe de Marie et de Jésus qui fait l'objet principal de la prophétie. Adam et Ève, vaincus, ont fait alliance avec l'ange révolté ; ils sont devenus avec leur descendants les esclaves.

ves du péché, de la concupiscence et de la mort. Purs de tout péché, exempts de toute imperfection, ils détruiraient la mort, triompheraient de l'ennemi et lui écraseraient la tête. Seul, le Christ nous sauvera ; mais près de lui, Marie aura sa place, commençant l'œuvre de notre salut et nous présentant le fruit de vie. Telle est l'inimitié établie par Dieu entre Satan et le groupe vainqueur.

Les assauts de Satan

Nos premiers parents avaient transmis à tous leurs descendants les stigmates de leur faute. C'est après la chute qu'Ève reçut son nom qui signifie « vie ». Hélas, en leur communiquant la vie terrestre, elle les enfantait pour la mort. La « postérité de la femme » les désigne tous. Toujours et partout, ils ne seront pas sans recevoir quelques blessures. L'ennemi pourra persécuter le « corps mystique » du Christ comme il a crucifié son corps mortel. Ce sont les coups que le serpent terrassé essaie de porter au talon de son vainqueur.

Le souvenir de la promesse ; le temps des Patriarches :

La famille humaine se multiplia, se divisa : « une foule immense [...] de toute nation, de toute tribu, de tout peuple et de toute langue. » (*Ap 7 9*). Chez la plupart, la tradition s'obscurcissait et se mêlait de fables. Mais pour Abraham, Dieu renouvelle l'antique prophétie ; il lui annonce que de lui sortira ce germe attendu en qui toutes les nations seront bénies. En faisant alliance avec la race d'Abraham, il fait de ce peuple l'héritier des promesses. Les paroles de Dieu, ses miracles, ses interventions préfiguraient le Messie et son règne, la libération définitive, symbolisaient ordinairement quelque chose de la personne du Messie. Des jours de Moïse à ceux de Sédécias, Dieu manifestait parfois sa présence par une nuée qui s'abaissait au dessus de l'arche, manifestant ainsi la présence invisible de Dieu. Nous pensons à la parole de l'ange : « La Vertu du Très-Haut vous couvrira de son ombre. » (*Lc 1 35*). L'Arche d'Alliance était la figure de Marie.

Le temps des prophètes

Au roi Achab qui refuse de demander un signe, Isaïe déclare : « Voici que la Vierge a conçu et elle enfante un fils et elle lui donne le nom d'Emmanuel » (*Is 7 14*). Cf. *Michée 5 2* : « Jusqu'au temps où celle qui doit enfanté aura enfanté. »

Le mot hébreu que la tradition catholique traduit par Vierge veut dire jeune femme ou jeune fille. La Septante, témoin de l'interprétation des Juifs au temps de cette version traduit *parthénos*. D'ailleurs, on ne voit pas quel signe étonnant pourrait être l'enfantement d'une jeune femme.

Isaïe fait allusion à une conviction qui était courante à son époque (Michée en est comme l'écho). C'est un peu comme s'il disait : « Ta femme Achab va concevoir. Il n'est pas difficile à Dieu de lui donner un fils, lui qui un jour fera concevoir une vierge. »

[Commentaire de Philippe GUIDAL \(décembre 2005\)](#)

Cette dernière section est assez discutable, car on s'appuie ici sur une traduction littérale de la *Vulgate* qui fait passer à côté des subtilités du texte hébreu et de la traduction des Septante.

Cf. SPICQ (Ceslas), *Lexique théologique du Nouveau Testament*, Paris / Fribourg, Cerf / Éditions Universitaires, 1991 (2^e édition), pp. 1175-1184 : article παρθενία, παρθένος.